

Université de Montréal

Lionel Groulx et la Franco-Américanie

par

Damien-Claude Bélanger

Département d'histoire

Faculté des arts et sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès arts (M.A.)
en histoire

Mai 2000

© Damien-Claude Bélanger, 2000

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Lionel Groulx et la Franco-Américanie

présenté par :

Damien-Claude Bélanger

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Denyse Baillargeon, présidente

Jacques Rouillard

Pierre Trépanier, directeur de recherche

Mémoire accepté le 22 juin 2000

SOMMAIRE

Phénomène marquant de l'histoire démographique du Canada français, l'émigration aux États-Unis consterne l'élite intellectuelle du Québec. Vers la fin du XIXe siècle, tout en signalant les dangers de l'exode, certains penseurs tenteront de le récupérer en l'intégrant à un ambitieux projet de société où le Franco-Américain constitue le fer de lance d'une reconquête française et catholique du continent nord-américain. D'autres chercheront à contrer l'exode avec de vastes plans de colonisation, tout en souhaitant que l'émigrant déjà installé maintienne les pôles essentiels de son appartenance nationale.

Notre étude porte sur la réaction de l'abbé Lionel Groulx à l'émigration canadienne-française aux États-Unis et sur sa vision de la Franco-Américanie. Il s'agit d'un sujet qui permet de porter un nouveau regard sur son œuvre. En perçant la nation groulxiste sous cet éclairage nouveau, nous nous proposons d'en pénétrer la structure et d'en dessiner la géographie. En effet, l'historiographie sur l'œuvre de Groulx ne consacre que quelques paragraphes à sa vision de la Franco-Américanie. Généralement, les historiens se contentent de souligner qu'il déplore l'émigration et que les minorités françaises hors Québec jouent un rôle dans sa pensée.

Notre plan est thématique. Nous avons d'abord examiné la vision groulxiste de l'émigration aux XIXe et XXe siècles. Ensuite nous nous sommes penché sur sa conception de la nation et de la survivance pour mieux comprendre l'intégration qu'il fait des Franco-Américains à sa construction nationale et ses projets pour promouvoir la survivance en Nouvelle-Angleterre. Enfin, nous avons étudié sa réaction à la crise sentinelliste pour mieux cerner l'étroite relation qu'il tisse entre la langue et la foi dans sa vision de la nation.

Nous concluons d'abord que Groulx déplore les conséquences néfastes de l'émigration sur le destin de la nation et que sa lecture de l'émigration se fait à travers le prisme de son ruralisme. Ainsi, pour contrer l'exode, il ne peut être question de lancer une campagne d'industrialisation massive financée par des capitaux étrangers. L'urbanisation comporte les mêmes dangers pour le Canadien français, qu'il soit à Montréal ou à Woonsocket. Pour la nation, comme pour l'individu, il s'agit d'une déchéance sociale qui aggrave l'infériorité économique. Donc, pour contrer l'émigration, Groulx privilégie la colonisation massive et, dans une certaine mesure, le développement de la petite et moyenne industrie régionale axée sur les produits agricoles et forestiers et contrôlée par la bourgeoisie canadienne-française.

Ensuite, nous montrons qu'aux yeux de Groulx, l'émigration, en dépit de son caractère dangereux, ne constitue pas une perte totale pour la nation. En effet, si l'émigrant court un grand danger d'assimilation en Nouvelle-Angleterre, il ne cesse pas pour autant de faire partie de la nation canadienne-française et peut maintenir les pôles essentiels de son appartenance nationale. Pour Groulx, la nation est une entité dont les fondements sont d'abord ethniques et spirituels. Mais le Québec est bien le foyer territorial et politique de la nation. Cœur de l'Amérique française, il doit jouer un rôle de

métropole vis-à-vis la diaspora. Toutefois, la Franco-Américanie fait figure de société distincte au sein de la nation. Elle est américaine au niveau juridique et même sentimental ; mais par leur foi, leur langue, leur culture et leur généalogie les Franco-Américains sont Canadiens français. L'abbé peut concevoir la nation dans une optique civique, mais dans le cas des Franco-Américains, tout comme pour les Canadiens français, la nation ethnique doit primer la nation civique. Pour maintenir cette hiérarchisation, les Franco-Américains doivent se doter d'un vaste plan de survivance, semblable à la stratégie de survivance des Canadiens français du Québec. Cette similitude s'explique du fait qu'au Québec ou en Nouvelle-Angleterre, les dangers sont au fond les mêmes : l'américanisation et le matérialisme.

Notre analyse de la crise sentinelliste révèle la structuration profonde de l'idéologie groulxiste : relations intimes de la langue et de la foi en même temps que subordination de la première à la seconde, la foi jouissant de la primauté intellectuelle. La juste cause des sentinellistes n'excuse pas leur révolte contre leur évêque, mais, en Amérique, la langue française reste le bouclier de la foi. Ce dilemme condamne Groulx au silence pendant la crise.

Ainsi, le groulxisme nous apparaît comme un nationalisme ethnoreligieux reconnaissant au Québec un rôle prééminent en Amérique française. Mais il ne s'agit pas d'un nationalisme québécois. La nation de Groulx est canadienne-française. L'intérêt qu'il porte à la survivance des minorités françaises reste central dans sa conception de la nation.

Mots clés : Lionel Groulx – Franco-Américains – histoire – nationalisme – émigration

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire.....	iii
Table des matières.....	v
Remerciements.....	vii
Introduction.....	1
I. Bilan historiographique.....	3
II. Problématiques et hypothèses.....	5
III. Les idées-forces de notre démarche.....	7
IV. Le plan de notre étude.....	9
Chapitre premier : Groulx, l'émigration aux États-Unis et le ruralisme.....	16
I. L'émigration aux États-Unis au XIXe siècle.....	17
A. Les causes de l'émigration au XIXe siècle.....	21
B. Les conséquences de l'émigration au XIXe siècle.....	30
C. Conclusion.....	33
II. L'émigration au XXe siècle et le ruralisme.....	35
A. Les causes de l'émigration au XXe siècle.....	36
B. Les conséquences de l'émigration au XXe siècle.....	44
C. L'émigration, l'industrialisation et le ruralisme.....	51
D. Les remèdes à l'émigration au XXe siècle.....	60
III. L'émigration acadienne aux États-Unis.....	70
Conclusion.....	73
Chapitre II : Groulx, la nation et les Franco-Américains.....	76
I. La nation groulxiste	
A. Ses fondements généraux.....	78
B. Ses fondements spécifiques.....	83
II. Groulx, le Québec et la diaspora.....	91
III. La spécificité de la Franco-Américanie.....	101
Conclusion.....	107
Chapitre III : Groulx et la survivance franco-américaine.....	110
I. Le projet de 1922.....	112
II. Le projet de 1935.....	121
III. Le projet de 1953.....	126
Conclusion.....	129
Chapitre IV : Groulx et la crise sentinelliste.....	133
I. Groulx, les sentinellistes et leurs adversaires.....	136
II. Groulx, la nation, la langue française et la foi.....	149

III. Groulx, Bourassa et la crise sentinelliste.....	155
Conclusion.....	159
Conclusion.....	162
Bibliographie.....	173

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma gratitude aux deux hommes qui ont rendu cette étude possible. D'abord, je dois remercier mon père et ancien professeur, monsieur Claude Bélanger, qui m'a secondé tout au long de mes études de premier et de deuxième cycles. Au cours des vingt dernières années il m'a transmis sa passion pour l'histoire du Canada. Ensuite, je tiens à remercier mon directeur, monsieur Pierre Trépanier, qui a aimablement accepté de diriger cette étude. Son intérêt pour l'histoire intellectuelle du Canada français et pour le chanoine Groulx fut contagieux et il a toujours su me diriger avec sagesse et doigté. De plus, il m'a engagé comme auxiliaire de recherche, ce qui m'a permis, tout en travaillant pour lui, de dépouiller des dossiers que, faute de temps, je n'aurais pas pu explorer à fond. L'attention soutenue qu'il a accordée à mon étude a constitué un appui dont je ne saurais minimiser l'importance.